

Martial Fiat  
Complot  
à Nemausus

Une aventure de Claudius et Proctor



*Martial Fiat*

# complot à Nemausus

Roman

# *Sommaire*

1 – Nemausus	1
2 – Mauvaises nouvelles	6
3 – Débarquement à Ugernum	11
4 – L'incendie	16
5 – Arrivée à Nemausus	20
6 – Retrouvailles	25
7 – Sortie dans la garrigue	30
8 – Chez le consul Valerianus	35
9 – La taverne au sanglier rouge	40
10 – À la recherche de Mettius	45
11 – Les joueurs de dés de Nemausus	50
12 – Retour chez le consul	55
13 – Le long de l'aqueduc	60
14 – Les bâtisseurs du grand pont	65
15 – Le réveil de Proctor	69
16 – Sains et saufs	73
17 – Le retour de l'eau	77
18 – Départ pour Vienna	82

## 1 – Nemausus

— *Optio*<sup>1</sup>, il y a un gamin qui se promène sous les remparts!

— Il passe par là presque tous les jours, ne perds pas ton temps. Redescendons plutôt finir notre partie.

Le légionnaire rejoint son supérieur qui l’attend en haut de l’escalier en colimaçon et tous deux descendent rapidement les trois étages de la grande tour qui domine le rempart. Ils sortent et rejoignent deux autres militaires qui ont quitté leur lourde cuirasse pour s’asseoir à l’ombre sur de grosses pierres.

— Ne devons-nous pas surveiller les alentours, *optio*? demande le jeune légionnaire qui a aperçu l’enfant.

*L’optio* et les autres légionnaires éclatent de rire :

— Surveiller quoi? Le vol des buses au-dessus des pierailles à la recherche de souris ou de lézards ou bien les grosses couleuvres<sup>2</sup> qui rampent dans les rochers en quête d’une proie?

— Mais si la cité était attaquée?

— On se demande bien par qui elle le serait!!! La paix règne ici depuis des années grâce à la sagesse de notre grand empereur Claude César. On voit que tu viens d’arriver à Nemausus.

---

1 – *Optio* : sous-officier dans l’armée romaine.

2 – Les couleuvres de Montpellier sont très nombreuses dans la garrigue gardoise.

Les remparts ont été construits il y a plusieurs dizaines d'années par ordre de notre divin empereur Octave Auguste pour remercier les habitants de leur fidélité à Rome. La ville ne craint plus aucune attaque, avec ou sans remparts !

Le jeune soldat hausse les épaules et ne répond rien. Il saisit les dés et les lance sur la pierre plate.

L'enfant aperçoit le légionnaire au sommet de la tour. Il lui fait un petit signe de la main, mais en vain, le militaire a déjà disparu. La plupart du temps, il n'y a même personne sur les remparts.

Suivant le sentier qu'il connaît bien, il s'éloigne de la muraille et s'enfonce un peu plus dans la garrigue. Le soleil n'est pas encore très haut, mais il commence à faire chaud. L'air embaume le thym et le romarin et les cigales ont commencé leur assourdissant concert. En passant près d'un lentisque, il aperçoit une petite boule de résine sur le tronc. Il la recueille avec ses ongles et la mâche avec délice : c'est ça qu'il adore dans ses promenades matinales, les bruits, les odeurs et le goût des plantes qu'il cueille au passage. À onze ans passés, il les connaît presque toutes, celles qui se mangent et celles qu'il ne faut surtout pas manger comme les garoupes<sup>3</sup>, qui provoquent des maux de ventre et qui lui ont laissé un très mauvais souvenir... Brigida, sa vieille esclave gauloise, lui a fait découvrir toutes ces merveilles de la nature dès son plus jeune âge.

Grâce à elle, il sait qu'il peut se promener en toute sécurité au milieu des arbustes et des grosses pierres. Il y a beaucoup de couleuvres au puissant venin dans la région. Mais il ne craint même pas d'en rencontrer puisque Brigida lui a appris qu'elles se cachent à l'approche des humains. Qu'elles n'attaquent que si elles se croient en danger et que

---

3 – Garoupe ou caméléte : arbrisseau de la garrigue méditerranéenne.

leur morsure est inoffensive... sauf si on met le doigt au fond de leur gueule, où se trouvent les crocs à venin. Ce qu'il serait bien imprudent de faire !

À quelques centaines de pas vers le sud-est, la végétation sauvage laisse place à des plants bien alignés. Plantées sur d'étroites terrasses aménagées par le travail des esclaves, des lignes de ceps suivent les courbes du terrain. Gorgées du chaud soleil de l'été, de lourdes grappes de raisin attendent les serpes des vendangeurs qui ne tarderont pas à venir les cueillir. Ce vignoble appartient à sa famille depuis trois générations. C'est l'empereur Octave Auguste lui-même, à ce qu'on lui a raconté, qui les a offertes à son grand-père quand son temps de légionnaire au service de Rome a été terminé.

C'était un fier Gaulois de la tribu des Volques Arecomiques, mais il a passé vingt-cinq années à guerroyer pour la plus grande gloire d'Auguste ! Il a eu plus de chance que beaucoup de ses compagnons transpercés par un glaive ou un javelot dans les guerres entre généraux romains pour s'emparer du pouvoir suprême après la mort de Jules César.

Malgré de nombreuses blessures, devenu citoyen romain, il a pu rentrer dans sa chère cité de Nemausus. Avec l'argent qu'il a touché, il a acheté les esclaves nécessaires au travail de la vigne. Il a épousé une jeune fille romaine de bonne famille de la cité et comme il l'avait promis à son propre père, leur premier fils s'est appelé Flavius, mais aussi Octavien en l'honneur de l'empereur... Aucun de leurs autres enfants n'a survécu !

Flavius Octavien est devenu le maître du vignoble à la mort de son père. Quelques années plus tard, il a épousé une belle jeune fille romaine de Vienna, rencontrée lors

d'un transport de marchandises qu'il avait tenu à livrer lui-même... Mais il n'a pas eu le bonheur de voir grandir leur seul enfant...

Soudain, des croassements aigres tirent l'enfant de ses rêveries. Il pense brusquement que sa mère a dû être prévenue que sa couche était vide et qu'elle va le gronder comme d'habitude. Gronder, ou faire semblant. Il sait que sa mère l'adore et il en profite... Il presse le pas pour rejoindre rapidement le domaine.

— Lucilla n'est pas encore levée ? Cette enfant va devenir paresseuse si l'on n'y prend garde. Dépêche-toi d'aller voir ce qu'elle fait !

— Bien, maîtresse.

La jeune esclave n'a pas le temps de quitter la pièce : un tout jeune homme vient de faire son entrée.

— Lucilla, d'où sors-tu ? Je te croyais encore sur ta couche. Et tu t'es encore habillée en garçon !

— Bonjour mère ! Tu sais bien que j'aime aller me promener dans la campagne le matin quand l'air est encore doux. Et comme tu m'as appris que les jeunes filles des familles convenables ne doivent pas se promener seules, alors j'écoute tes conseils !

Le visage d'Octavia s'éclaire d'un grand sourire. Il lui est impossible de se fâcher, car sa fille a raison : ce pourrait être dangereux pour une jeune fille de onze ans de se promener seule. Lucilla est grande et mince. Elle se fait couper régulièrement les cheveux et les attache dès qu'ils ont repris un peu trop de longueur à son goût. Son père ne serait sûrement pas d'accord, mais son père est mort alors qu'elle n'avait que trois ans. Alors Octavia a reporté tout son amour sur son enfant unique... et elle la laisse faire ! Quand on lui fait gentiment remarquer que Lucilla grandit et qu'il serait

temps qu'elle se comporte comme une jeune fille, Octavia hausse les épaules. Elle a bien le temps !

Du temps, la jeune femme n'en a pas beaucoup elle-même : depuis la mort brutale de son cher Flavius Octavien, elle doit s'occuper du domaine avec son intendant.

— Tu sais que je n'ai pas envie de me mettre en colère. Pourtant, un de ces jours, il va falloir que nous parlions sérieusement de ton avenir. Il te faudra trouver un époux qui saura prendre soin de toi et de tes biens. Même si les Dieux me donnent une longue vie, je ne serai pas éternelle...

— Voyons mère, tu as trente ans à peine...

— Oui, mais dans à peine dix ans je serai une vieille femme !

Lucilla éclate de rire et se jette dans les bras de sa mère.



## 2 – *Mauvaises nouvelles*

— Tu es sûr de ce que tu m’annonces ?

— Oui seigneur Repentinus, la cargaison d’amphores qui est arrivée ce matin ne comportait que la moitié de ce qui était prévu. Et il paraît que les prochaines seront encore plus réduites...

— Comment est-ce possible ? Il n’y a plus d’huile à Nemausus ?

— En tout cas plus assez pour fournir en quantité suffisante les acheteurs habituels. La récolte d’olives a été très mauvaise dans toute la Narbonnaise<sup>4</sup> à ce qu’on m’a dit.

Dronius, l’esclave affranchi en charge de la réception des marchandises sur le port de Vienna a l’air bien ennuyé de la mauvaise nouvelle qu’il vient de donner à son maître.

Debout dans l’atrium de sa maison, vêtu comme à l’ordinaire d’une courte tunique de laine, Servius Repentinus se gratte la tête. La revente de l’huile d’olive qu’il reçoit régulièrement de Nemausus lui assure un confortable bénéfice.

C’est même depuis plusieurs années une de ses principales sources de revenus.

L’huile produite dans la région de Nemausus est réputée pour être la meilleure de toute la province. Certains prétendent qu’elle est bien supérieure à celle qui vient d’Italie, d’Ibérie<sup>5</sup> ou même de Grèce ! Si Repentinus a moins

---

4 – *Narbonnaise* : province romaine, capitale Narbo Martius (Narbonne).

5 – *Ibérie* : Espagne.

d'huile à revendre, il aura moins d'argent à consacrer à son domaine du plateau...

Servius Repentinus est un riche commerçant de Vienna dont la famille s'est installée sur les bords du fleuve Rhodanus<sup>6</sup> sous le règne de l'empereur Auguste, plusieurs dizaines d'années auparavant. Ses vastes entrepôts sur les quais des deux rives du fleuve témoignent du succès de l'entreprise, créée par le père de son père. C'est ce grand-père, Claudius, qui a fait bâtir la maison tout près des quais de pierre construits le long du fleuve.

Servius y passe beaucoup de temps avec son épouse Lucia et leurs trois enfants : l'aîné s'appelle Claudius, comme son grand-père, il aura bientôt treize ans ; Servilia, sa sœur a dix ans « et demi » et le petit dernier, Tullius, aura huit ans aux prochaines ides de mars<sup>7</sup>. Depuis plusieurs années, Servius a fait entreprendre la construction d'une villa<sup>8</sup>, sur la vaste propriété qu'il possède sur le plateau au sud de Vienna. Et ces travaux lui coûtent cher, très cher... Sans compter que comme tous les riches citoyens de la ville, il doit participer à l'entretien des monuments de plus en plus nombreux qui s'élèvent çà et là dans l'antique capitale de la tribu gauloise des Allobroges.

Comme tous ceux qui réussissent en affaires, les Repentinus ont des ennemis, la plupart du temps ce sont de simples jaloux, inoffensifs... sauf quelques mois auparavant quand Servius a été jeté en prison suite à une dénonciation

---

6 – *Le fleuve Rhodanus : Le Rhône.*

7 – *Ides de mars : vers le 15 mars.*

8 – *Villa : domaine agricole avec bâtiments d'habitation, également pour le matériel et les animaux.*

calomnieuse<sup>9</sup>. Mais tout a fini par être tiré au clair et les Repentinus ont retrouvé leur situation et leurs puissants amis comme le sénateur Pacatianus, un proche de l'empereur Claude.

— Crois-tu qu'on puisse se procurer de l'huile ailleurs ?

— Non, maître. Notre fournisseur est formel : c'est toute la production d'huile qui a été touchée. Et en plus...

— En plus ?

— En plus de grosses quantités auraient été achetées et envoyées en Ibérie où la récolte a été encore plus mauvaise qu'en Narbonnaise.

En s'inclinant, Dronius tend à son maître un rouleau de parchemin que Servius parcourt rapidement. Tout ce que son intendant vient de lui dire est confirmé par Mettius, intendant de la grande oliveraie située tout près de Nemausus qui lui fournit toute l'huile qu'il souhaite... habituellement !

Servius réfléchit. Il fait appeler son scribe. Il veut lui dicter une lettre à Mettius afin d'avoir plus d'informations sur cette huile qui a été envoyée en Ibérie au lieu de remonter la vallée du Rhône ! Qui l'a achetée et combien ? Comment pourrait-on la récupérer, s'il n'est pas trop tard bien sûr ?

Mais le scribe est à peine arrivé que Servius le renvoie. Envoyer une lettre et en attendre la réponse va prendre des jours et des jours, peut-être même des semaines. Non. Il vaut mieux envoyer quelqu'un sur place pour avoir les informations qu'il souhaite obtenir. Mais qui ?

Soudain, la solution lui apparaît évidente :

— Qu'on fasse venir mon épouse Lucia !

Mais il n'a pas fini sa phrase que sa femme entre déjà dans la pièce.

---

<sup>9</sup> – *Fausse accusation* : voir *Mystères à Vienna* du même auteur.



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,  
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

[www.nco-editions.fr](http://www.nco-editions.fr)

---

Complot à Nemausus

Martial Fiat

Version gratuite - Ne peut être vendu

*Image de couverture : Catherine Chion*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

[nco-editions.fr](http://nco-editions.fr)